



Studies in Literature and Language
Vol. 9, No. 1, 2014, pp. 163-174
DOI:10.3968/5242

ISSN 1923-1555[Print]
ISSN 1923-1563[Online]
www.cscanada.net
www.cscanada.org

Les Emprunts à l'arabe en Persan

Nouman Malkawi^{[a],*}; Hamod Al-Rahawi^[a]

^[a]Department of Languages and linguistics, Al-Hussein Bin Talal University, Ma'an, Jordan.

*Corresponding author.

Received 15 April 2014; accepted 26 June 2014
Publish online 27 August 2014

Abstract

We study in this paper a list of Persian loan words from Arabic Language. We treat these loans in a declarative phonological view. This approach is a part of a grammar of unification or a grammar-based on constraints (only one level of representation). We can not pretend to explain the function of these loans from Arabic to Persian in its entirety. The value of some parameters in each of these languages, the specific constraints and the constraints of the phonological specific system allows us to explain a number of phenomena but not all.

Key words: Loan words; Persian; Arabic; Declarative Phonology; Constraints

Malkawi, N., & Al-Rahawi, H. (2014). Les emprunts à l'arabe en Persan. *Studies in Literature and Language*, 9(1), 163-174. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/5242>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/5242>

INTRODUCTION

L'« emprunt » : est un mot simple de la langue source, ou un composé fonctionnant comme un mot simple qui se conforme (au moins) aux contraintes phonologiques les plus externes de la périphérie de la langue emprunteuse, et qui est incorporé dans le discours de la langue emprunteuse. (Paradis et La Charité, 1997).

Selon cette définition traditionnelle, il existe deux niveaux de représentation : une structure profonde (la forme dans la langue dite source) et une structure de surface (la forme du mot dans la langue dite d'accueil). Or, cela n'est pas possible quand on travail dans le cadre de la phonologie déclarative. Cette

approche phonologique s'inscrit dans le cadre plus général des grammaires d'unification ou grammaires à base de contraintes (un seul niveau de représentation) (J. P. Angoujard, 1997).

« L'emprunt est un élément donné, utilisé dans une autre langue, mais modifié ». (J.P Angoujard).

Ex: (9) le mot arabe [ʔuzun] devient [ozon] en persan *Oreille* Selon l'analyse traditionnelle (approche générative), nous avons deux niveaux de représentations: une structure profonde [ʔuzun] et une structure de surface [ozon].

Selon J.P Angoujard (approche déclarative), il y a un seul niveau de représentation. En effet, on considère que la séquence phonologique [ʔuzun] / [ozon] est construite à partir de la séquence $S = \{ U, (R \cdot h \cdot L), U, N \}$. A cette représentation (ou contrainte) s'applique l'ensemble des contraintes phonologiques de l'une ou de l'autre langue pour avoir une forme qui lui est propre.

Dans l'analyse de cette recherche, nous allons utiliser deux outils : la théorie des éléments (K. Lowenstamm 1996) et le modèle rythmique (Angoujard 1997).

La liste des emprunts étudiés dans cette recherche est fournie sous forme de tableau en annexe. Celle-ci a été constituée à partir du Nouveau Dictionnaire : Persan – Français (Dr. Morteza Moallem. 1951), et, accessoirement, du Dictionnaire Français – Persan (Mohammad Reza. Téhéran 2001)¹.

Nous étions deux locuteurs natifs à faire la transcription phonologique des mots arabes (arabe classique) d'emprunt. Nous avons pu identifier tous les mots. Ainsi, par aide de dictionnaire et de deux locuteurs iraniens, nous avons fait les transcriptions phonologiques des emprunts à l'arabe en persan.

Nous avons traité ces emprunts dans le cadre de la phonologie déclarative. Nous ne pouvons toutefois

¹ Nous avons écarté les mots dont l'origine arabe est incertaine, ainsi que les mots issus de l'arabe mais emprunté par l'intermédiaire d'une autre langue.

prétendre à expliquer le fonctionnement des emprunts de l'arabe au persan dans son intégralité. La valeur de certains paramètres dans chacune de ces langues, des contraintes spécifiques ainsi la contrainte du système phonologique propre à chaque langue nous permet d'expliquer un certain nombre de phénomènes mais pas tous.

Nous attirons l'attention ici que:

(a) Une partie des emprunts recensés ne se sont pas fait seulement sur le nom arabe mais sur l'ensemble [article défini + nom]. Nous savons qu'en arabe la réalisation de l'article défini diffère selon la consonne initiale du mot. Nous aurons [?a] lorsque la consonne initiale du mot est [- R] (- coronal) et [?a + C₁-C₁] lorsque la consonne initiale du mot (C₁) est [+R] à l'exception du [ʒ] et;

(b) Les mots non modifiés ne seront pas traités dans le cadre de cet article.

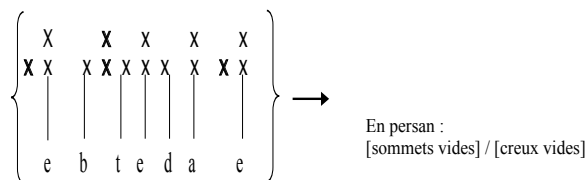
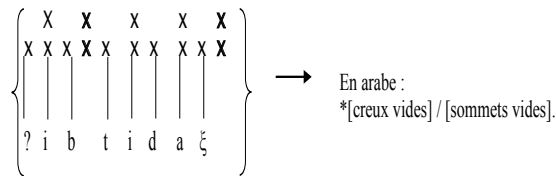
A. Les valeurs paramétriques. L'étude de ces emprunts et des mots d'emprunt nous a permises de mettre en évidence certaines valeurs paramétriques propres à chacune des deux langues. Un exemple est fourni pour chacun des paramètres.

Tableau 1

Paramètre	Valeur fixée en Arabe	Valeur fixée en persan	Ex.
Voyelle longue	OUI	OUI	(5)
Géménées	OUI	OUI	(42)
Creux vide	NON	OUI	(54),(6)
Sommet vide	OUI	OUI	(6)
Position 3	OUI	OUI	(37)
Diphthongue légère	OUI	NON	(43)
Attaque double	NON	OUI	(93)

- (5) [ʔibdāl] / [ebdāl] *Changement*
- (42) [ħaJarorrahman] / [ħaJarorrahman] *Pierre divine*
- (54) [taʔnis] / [ta-a-nis] *Familiarisation*
- (6) [ʔibtidaʕ] / [ebteda - e] *Innovation*

Une présentation plurilinéaire de l'exemple (6) en utilisant le modèle rythmique:



- (37) [ħāris] / [ħāres] *Gardien*
- (43) [sawabiq] / [savabiq] *Précédents*
- (93) [ʒikr] / [zekr] *Mention*

B. Contraintes spécifiques. Chaque contrainte est fournie d'un exemple.

Au Persan:

-La gémination : Nous supposons qu'en persan, comme en arabe, toutes les coronales peuvent géminer : {t, r, l, s, z, ʃ, n }².

- Ex : (42) [haJarorrahman] *Pierre divine*
- (85) [dāosaelab] *Alopécie*

-La position 3 est restreinte à {N (9), r (21), j (25), s (27), h (60), seconde moitié d'une voyelle longue (91), première moitié d'une géminée (85)}

A l'Arabe:

- toute consonne a l'élément [R] (toute coronale) peut géminer. A l'exception de [ʒ]³ qui a les mêmes traits que [ʃ] mais ne peut pas géminer.

- La position 3 est restreinte à {r (1), j (26), h (20), (54), seconde moitié d'une voyelle longue (81), première moitié d'une géminée (42), N (38), r (35), l (63), s (37)}⁴

1. CONTRAINTES LIEES AUX SYSTEMES PHONOLOGIQUES DES DEUX LANGUES

1.1. Le Système Vocalique

En arabe, on va trouver les voyelles [a], [i] et [u]. Ces voyelles font également partie du système vocalique persan. On peut donc s'attendre à ce que le son [a] dans un mot d'emprunt arabe soit assimilé à un [a] en persan, le son [i] à un [i], etc....

- Ex : (57) [tabadul] / [tabadol] *Echange*
- (10) [ʒanab] / [zanab] *La queue*
- (25) [bajdawi] / [bejzavi] *Ovale*
- (95) [rābiʔ] / [rabit] *Liaison*

Cependant, ce n'est pas toujours le cas et on observe de nombreux cas où les voyelles [i] et [u] ne sont pas restituées dans les emprunts. Les deux alternances les plus fréquentes sont :

- [i] / [e] : ont en commun l'élément [I]
- Ex : (4) [ʔibtikar] / [ebtekār] *Initiative*
- (35) [ħāʔir] / [ħāer] *Egaré*

² On ne sait pas si le [ʒ] (coronale) peut géminer ou pas.

³ En arabe classique le son [ʒ] ne peut pas géminer car il vient de l'ancien arabe où on utilisait [g] qui ne gémine pas, mais [ʒ] peut géminer dans quelques dialectes arabes.

⁴ Le (w) peut être en position 3 en arabe. Nous ne l'avons pas mis à cause de l'absence d'un exemple.

- [u] / [o] : ont en commun l'élément [U]

Ex : (82) [xuʃ] / [xovs] *Feuille de palmier*
 (24) [burJ] / [borJ] *Un tour*

Dans ces cas :

- les voyelles des emprunts ([e] et [o]) font partie du système vocalique du Persan et pas de l'Arabe.
- Les voyelles en alternance ont un élément en commun.

Pour tout mot arabe, où l'on a [a], la voyelle sera représentée par l'élément [A] dans la séquence phonologique correspondante.

Pour tout mot arabe, où l'on a [i], la voyelle sera représentée par l'élément [I] dans la séquence phonologique correspondante.

Pour tout mot arabe, où l'on a [u], la voyelle sera représentée par l'élément [U] dans la séquence phonologique correspondante.

Puisque le système vocalique du Persan possède des voyelles contenant les éléments [A], [I] ou [U] sans être [a], [i] ou [u], alors ces voyelles ([e] et [o]) peuvent découler d'une telle représentation phonologique et être présents dans les mots persans.

Ex : (4) [?ibtikar] / [ebtekār] *Initiative*
 Soit, pour (4), la séquence : S = {I, b, t, I, k, A, r }

Pour l'arabe :

Creux vide : non

Position 3 : oui

Sommet vide : oui

Contrainte sur la nature des segments en position 3

Système vocalique : [a], [i], [u]

→ [?ibtikar]

↓

Consonne par défaut

Pour le persan :

Creux vide : oui

Sommet vide : oui

Position 3 : oui

Contrainte sur nature des segments en position 3

Système vocalique : [a], [i], [u], [e], [o]

→ [ebtekār]

On peut cependant observer quelques cas où l'on a une alternance de type :

- [a] / [e]

Ex : (25) [bajdawi] / [bejzavi] *Ovale*
 (26) [bajξ] / [bej-e] *Vente*

- [u] / [e]

Ex : (84) [dā?ul?asad] / [dāeolasad] *Léontiasis, Lèpre*

Nous considérerons ces cas comme des exceptions et l'alternance sera réduite au trait [+ voc] dans les séquences phonologiques correspondantes.

1.2. Les Systèmes Consonantiques

Observez le tableau suivant :

Tableau 2

	Arabe	Persan
Occlusives uvulaires	[q]	[q]
Pharyngales	[h] / [ξ]	-
Vélares centralisées	[j] / [ʒ]	[j] / [ʒ]
Fricatives coronales	[s] / [z]	[s]
Coronales emphatiques	[š] / [z] / [θ]	[s] / [z] / [s]
Les occlusives coronales emphatiques	[d] et [t]	[z] / [t]
Glottales	[ʔ] / [h]	-

1.2.1 L'occlusive Uvulaire [q]

Dans tous les cas (8), l'occlusive uvulaire non voisée [q], soit (v, v) h. ? . H. E⁵, se trouve dans le système consonantique des deux langues, occupant la position 1 du modèle rythmique.

Ex : (122) [saqi] / [sāqi] *Echanson*

Les autres emprunts concernés sont : (23), (32), (43), (62), (102), (109), (121) et (122).

1.2.2 Les Pharyngales [h] / [ξ]

Les deux sons ne sont pas restitués en persan :

A. Le son [h] (19 occurrences). Dans tous les cas, le son [h] de l'arabe est assimilé à [h] en persan. Les deux consonnes ont l'élément (h) en commun. Elles ont le même mode d'articulation (fricative). Pour tout mot arabe, où l'on a [h], la consonne sera représentée par l'élément (h) dans la séquence phonologique correspondante.

- lorsqu'il s'agit de l'attaque initiale du mot

Ex : (37) [hāris] / [hāres] *Gardien*

- derrière l'article défini.

Ex : (63) [?alhukm] / [alhokm] *La décision*

Dans les deux cas le son [h]/[h] occupe la position 1.

Ex : (60) [taħzir] / [tahzir] *Avertissement*

En arabe : le son [h] occupe la position 1, suivi d'un sommet vide.

En persan : pour le [h], on peut supposer deux analyses.

(a) le [h] se trouve en position 1, suivi d'un sommet vide. Et dans ce cas nous n'avons pas d'exception.

(b) on fait appel à la Contrainte sur nature des segments en position 3 et on trouve le [h] en position 3

Pour les deux mots on peut supposer la représentation suivante (les sons [ž] et [z] ont en commun les éléments (R.v)h.L) :

S = {t, A, h, (R.v)h.L, U, r }

Cette représentation avec (h) est problématique car : en arabe, le [h] fait partie de son système consonantique, il peut donc occuper la position 3.

on peut avoir n'importe quelle obstruante ou nasale à sa place.

Mais puisque (60) semble être une exception, il faut trouver une représentation plus contrainte du type (v.h)* ? Pour limiter la variation aux consonnes.

⁵ Le [E], est l'élément d'emphatique en arabe.

- Dans la plupart des cas, 15 sur 19, le [s] se trouve en position 1 du modèle rythmique

Ex : (122) [saqi] / [sāqi] *Echanson*

- le [s] occupe la position 3 (4 cas).

Ex : (14) [ʔasbab] / [asbāb] *Causes.pl*

- le [s] occupe soit la position 1, suivi du sommet vide, soit la position 3 du modèle rythmique.

Ex : (54) [taʔnis] / [ta-a-nis] *Familiarisation*

-[z] de l'arabe est conservé en persan. (8 cas sur 9)

Ex : (22) [barzax] / [barzax] *Lieu où l'on souffre*
 (76) [xabaz] / [xabāz] *Boulangier*

Une exception :

- (125) [zaʕtar] / [saetar] *Thym*

Le [z] de l'Arabe est assimilé à [s] en persan.

1.2.3.3 Les Coronales Emphatiques [ž], [s], [θ]

-[ž] qui ne fait pas partie du système phonologique du persan est toujours assimilé à [z]. (9 cas).

Ex : (9) [ʔužun] / [ozon] *Oreille*

(10) [žanab] / [zanab] *La queue*

Dans tous les cas les deux consonnes occupent toujours la position 1 du modèle rythmique.

- le coronale fricative emphatique [š] de l'arabe est assimilé à la fricative coronale [s] en persan. (5 cas)

Le son [š] suivi d'un sommet vide en frontière de mot en arabe est rattaché à une position 3 en persan et, étant filtrée par la contrainte sur la nature des segments en position 3, assimilée à [s].

Ex : (27) [taxliš] / [taxlis] *Délivrance*

Les autres emprunts concernés : (31) et (82)

Lorsque [š] se trouve entre deux voyelles en arabe, il est assimilé à une consonne géminée en persan.

Ex : (66) [ʔalḥašil] / [alhāssel] *La somme*

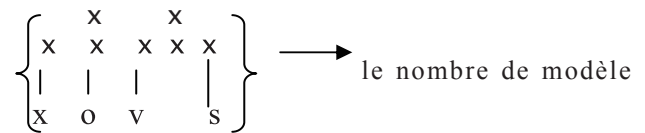
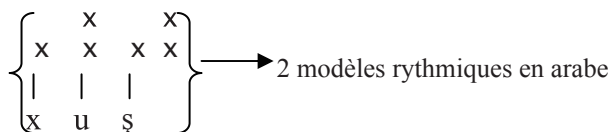
(96) [rāšid] / [rāssēd] *Observateur*

Un cas problématique :

-(82) [xuš] / [xovs] *Feuille de palmier*

Dans la logique des emprunts précédents, le [š] de l'arabe devrait être assimilé en persan à une position 3 associée au son [s], puisque le son [š] se trouve en frontière de mot en arabe. On aurait donc obtenu : *[xos]. Mais, le nombre de modèles rythmiques (2) n'est pas préservé avec telle représentation. Donc l'ajout de [v] ne s'agirait pas de plus d'information mais d'information « autrement recevable / assimilable » pour le persan.

Voyons la présentation plurilinéaire de (82) :



rythmique (2) est respecté en persan

-La coronale emphatique [θ] de l'arabe est assimilée à [s] en persan. (5 occurrences). [θ] de l'arabe (en position 1) est assimilé à une position 3 en persan associé au son [s], comme en (36), (46), (53) et (68).

(36) [ħadiθ] / [hādes] *Accident*

(46) [taʔθir] / [taesir] *Impression*

[θ] géminé est assimilé à [s] géminé en persan, comme en (85).

(85) [dāʔuθθaʕlab] / [dāossaelab]

Alopécie

1.2.3.4 Les Occlusives Coronales Emphatiques [D] Et [T]

-L'occlusive coronale emphatique [ḍ] de l'arabe est assimilée à [z] en persan. (10 occurrences).

(140) [ḍāl] / [zāl] *Perdu*

(141) [ḍahik] / [zehk] *Rire*

Les deux sons ont en commun les éléments suivants: (R .v) h . L

Ex : (140) [ḍāl] / [zāl] *perdu*

On considèrera que cette séquence est construite à partir de la séquence :

S = {(R .v) h . L, A, l}.

A cette représentation s'applique la contrainte du modèle rythmique qui impose :

- Le son (R .v) h . L doit être associé à une position 1

- [A](Voyelle longue) : la 1^{er} moitié doit être associé à une position 2

la 2^{em} moitié doit être associé à une position 3

- [l] doit être associé à une position 1 suivi d'un sommet vide en position 2

Le son (R .v) h . L est emphatique en arabe et pas en persan. Donc on va avoir le [ḍ] en arabe et [z] en persan⁷.

-l'occlusive coronale emphatique non voisée [ṭ] est toujours assimilée à [t]. (8 occurrences)

(17) [baṭil] / [bātel] *Nul*

(95) [rābiṭ] / [rabit] *Liaison*

Les deux sons sont associés à une position 1 du modèle rythmique.

1.2.4 Les Glottales [ʔ] / [h]

a) l'occlusive glottale [ʔ] de l'arabe n'est pas restituée en persan.

- [ʔ] En position 1 dans l'article défini [ʔal] ou [ʔa + gén.]

Rappelons que l'arabe ne permet pas les creux vides, contrairement au persan, et que [ʔ] est la consonne par défaut de l'arabe. La représentation phonologique de

⁷ Cette assimilation de [ḍ] en arabe à [z] en persan n'est pas étonnante, car nous trouvons la même dans quelques dialectes arabe, notamment en arabe égyptien.

l'article peut être réduite à [A, (l)]. Puisque l'Arabe refuse les creux vides, la position 1 initiale sera associée à la consonne de défaut [ʔ]. Et puisque le persan accepte les creux vides, la position 1 initiale ne sera associée à aucun segment.

(61) [ʔalʕata] / [alata] *La soif* (7 occurrences)

-[ʔa] n'est pas restitué en persan (1 seule occurrence).

(42) [ħaJaroʔarraħman] / [ħaJarorraħman]

Pierre divine

-[ʔ] en position 1 du 1^{er} modèle rythmique du mot (11 occurrences)

(20) [ʔabxirah] / [abxere] *Vapeurs*

(5) [ʔibdāl] / [ebdāl] *Changement*

-[ʔ] en position 1 (entre deux voyelles) (5 occurrences)

(128) [suʔāl] / [soāl] *Question*

-La suite [ʔ + sommet vide] en fin de mot n'est pas restituée en persan. (1 seule occurrence)

(97) [riḏāʔ] / [redā-e] *Manteau*

-[ʔ] en position 3, nous en trouvons 9 occurrences: [ʔ] devant une consonne occupe la position 3.

(112) [ruʔjā] / [roejā] *Vision*

La position 3 n'est pas conservée en persan. Le [ʔ] est assimilé à [e]/ [a] en persan (à un modèle rythmique). Les deux sons ont l'élément [A] en commun. Soit, pour (112), la séquence S={ r, U, A, j, A }.

En arabe : la supposition (ʔ +sommet vide) est exclue pour nous dans ces occurrences. Si l'arabe garde cette séquence phonologique, nous nous retrouverons avec un creux vide, ce qui est interdit dans cette langue. Alors nous remplaçons l'élément [A] par une consonne par défaut [ʔ] et nous l'associons à la position 3 du premier modèle rythmique. Le [j] doit être associé à une position 1.

En persan : Cette langue admet les creux vides, ce qui veut dire qu'on peut conserver cette représentation. L'élément [A] ne peut être alterné qu'avec une voyelle, qui a le même élément, soit [a]/[e] ou [o] etc.

b) [h]

Le [h] en position 3 (5 occurrences). Quand le [h] arabe est précédé par une voyelle [a] à la fin du mot, il disparaît en persan. Autrement dit que le [h] arabe en position 3 à la frontière du mot n'est pas restitué en persan.

Ex : (83) [xajmah] / [xejme] *Tente*

(48) [tarah] / [tāre] *Fois*

Les autres emprunts concernés sont (15), (30) et (74).

Exceptions :

A. (70)[ħukumah] / [hokōmat] *Gouvernement*

Le [h] arabe, en position 3, est assimilé à un modèle rythmique {t + sommet vide}.

B. (132)[ħibh] / [ħebh] *Pareil*

Le nombre de modèle rythmique (2) est conservé. Le [h] des deux langues se trouve en position 3. Soit nous considérons ce cas comme une exception et n'en tenons pas compte. Soit nous traitons le [h] persan comme le [h] arabe, et nous l'acceptons en position 3.

Le [h] en position 1 (2 occurrences)

(34) [ħihāt] / [ħehāt] *Côtés*

(111) [ħihan] / [ħehān] *Gage*

Le [h] arabe doit être associé à la position 1 (contrainte sur les creux vides) alors que le [h] persan occupe, soit la position 1 comme en arabe, soit la position 3 car on peut avoir des creux vides.

Nous avons aussi la suite [h + sommet vide]. (1 seule occurrence)

(113) [ħahn] / [ħahn] *Gage*

Nous pouvons avoir 2 possibilités pour (113) : 1) le [h] des deux langues se trouve en position 3 ; et 2) le [h] en position 1 + sommet vide. Ceci est possible dans une condition que nous pouvons avoir deux sommets vides consécutifs. Nous défendons plutôt la 1^{ère} possibilité.

1.3 Les Semi Voyelles [w] et [j]

- La semi voyelle [w] de l'arabe est assimilée à une position 1 associée au son [v] en persan. Nous en avons trouvé 15 occurrences.

En éléments : [w] = (U. v)

[v] = (U. v) h. L

dont les éléments en commun sont : (U. v)

Nous avons aussi une diphtongue légère (montante) (WV).

(29) [tadwīr] / [tadvīr] *Arrondir*

(8) [ʔadwar] / [advār] *Epoques, rôles*

Soit la séquence S= {A, d, (U. v), A, r} pour (8)

En arabe

Diphtongue légères : oui (une position de courbe p intermédiaire entre les positions de courbe i et s)

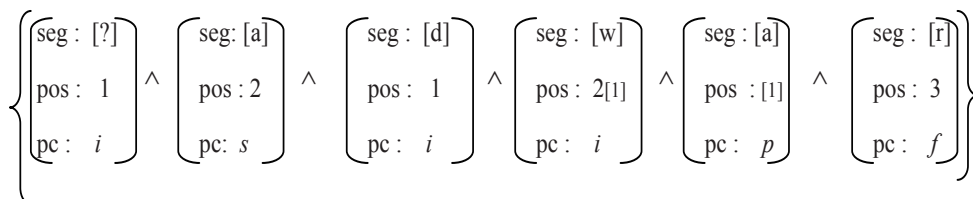
Contrainte sur la nature des segments en position 3

Creux vide : non

En modèle rythmique :

$$\left\{ \begin{array}{cccc} & x & & x \\ x & x & x & x & x \\ | & | & | & \wedge & | \\ ? & a & d & w & a & r \end{array} \right\} \rightarrow \text{diphtongue légère en arabe}$$

La seule interprétation possible pour l'arabe :



En persan

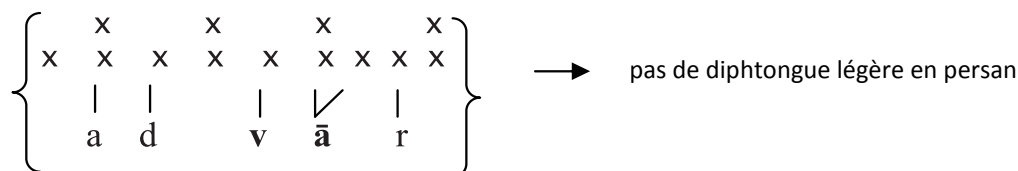
Diphthongue légère : non

Contrainte sur la nature des segments en position 3

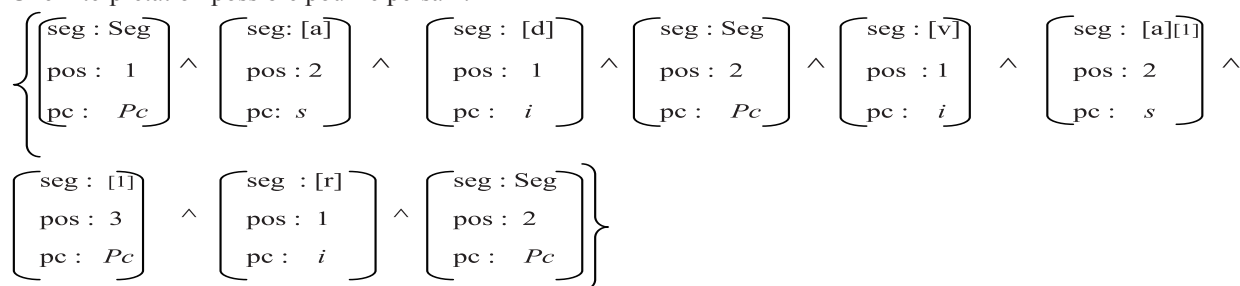
Creux vide : oui

Sommet vide : oui

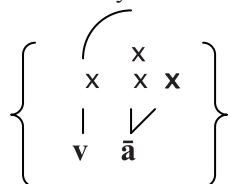
En modèle rythmique :



Une interprétation possible pour le persan :



Nous laissons la position de courbe *Pc* (variable) à la 2em moitié de la voyelle longue, car on croit qu'elle ne peut être en position finale. Voyons l'analyse suivante :



Il n'y a pas de position de courbe finale. Car si la 2em moitié de la voyelle (seg [1]) est en position finale, le son devrait tomber sur elle. Donc le seg [1] doit se trouver soit en position *s* ou *Pc* ? Les autres emprunts concernés sont: (29), (32), (135).

- La semi voyelle [w] entre deux voyelles (la contrainte sur les creux vides).

(91) [davarān] / [davarān] *Circulation*

(43) [sawabiq] / [savabiq] *Précédents*

Soit S = {s, A, (U. v), A, b, I, q} pour (43). On doit associer la semi voyelle [w] de l'arabe à la position 1 du modèle rythmique, car il n'y a pas de creux vides en arabe. La consonne [v] est toujours associée à une position 1 en persan. Les autres cas concernés : (25), (49), (55), (90), (91), (108), (109), (120), (127) et (129).

La semi voyelle [j] de l'arabe est conservée en persan (4 occurrences). Le son [j] est associé à la position 3 :

(25) [bajdawi] / [bejzavi] *Ovale*

(26) [bajξ] / [beje]

Vente

Ou [j] est en position 1 comme l'illustrent les exemples :

(114) [rijād] / [rijāz]

Jardins

(145) [đujuf] / [zojof]

Invités

-[j] de l'arabe doit être associé à une position 1 (contrainte sur les creux vides).

-[j] du persan peut être associé à une position 1 ou 3 car on admet les creux vides dans cette langue.

1.4 L'attaque Double : Oui/non (3 Occurrences)

Rappelons que l'attaque double est une obstruante + R/ l. L'arabe, pour le moment, n'admet pas les attaques doubles.

(93) [zīkr] / [zēkr]

Mention

(107) [raml] / [raml]

Sable

(146) [zibl] / [zebl]

Poubelle

Soit S la séquence phonologique de (93) : S = {(R. h. L.), I, **k**, **R**}. S'agit-il d'attaque double ? En arabe : non (voir 94). En (94), on trouve le radical des mots en (93), où on ne peut avoir d'attaque double.

(94) [zakar] / [zakar]

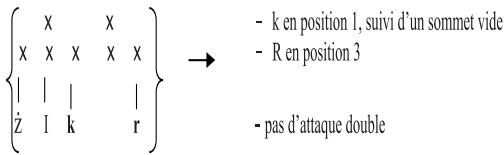
Mâle

Pourtant, (93) et (94) n'ont pas le même contenu sémantique en persan :

Mention(93) ≠ Mâle(94).

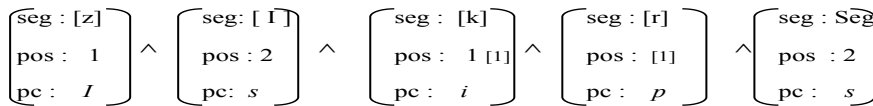
En arabe (94) [zakar] peut être le radical de (93) (locuteur natif) et donc on n'a pas d'attaque double en (93).

Voir la représentation en modèle rythmique :



En persan, (94) [zakar] ne peut être le radical de (93) (dictionnaire persan et locuteurs natifs) et donc nous

On obtient donc pour le persan :



1.5 L'article Défini

Comment est-il restitué dans les emprunts faits à partir des séquences [art. déf. + Nom] en Arabe ? Nous en avons trouvé 12 occurrences.

Rappelons que toute consonne coronale [R] peut géminer dans les deux langues. D'une façon générale, nous pouvons dire que l'article défini est réalisé : 1) devant un nom et 2) dans un mot composé.

a) devant un nom :

- [ʔal] en arabe, on a [al] en persan (7 occurrences)

(63) [ʔalḥukm] / [alḥokm] *La décision*

(64) [ʔalḥamd] / [alḥamd] *La gloire*

- [ʔa + géminée] en arabe, on a [a + géminée] en persan⁸. (1 seule occurrence)

(147) [ʔarraḥman] / [arraḥman] *Le miséricordieux*

b) dans un mot composé :

- [ʔal] en arabe, on a [ol] en persan (3 occurrences)

(41) [ḥaJarʔalʔaswad] / [ḥaJarolasvad]
Pierre noire (à la Mecque)

(84) [dāʔalʔasad] / [dāeolasad]
Léontiasis, Lèpre

- [ʔa + géminée] en arabe, on a [o + géminée] en persan. (2 occurrences)

(42) [ḥaJarʔarraḥman] / [ḥaJarorraḥman]
Pierre divine

(85) [dāʔaḥḥaḥlab] / [dāoḥḥaelab] *Alopécie*

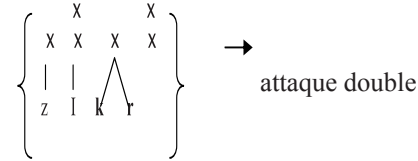
Ce n'est pas étonnant d'avoir le [o] en persan au lieu de [a], car cette voyelle fait partie du système vocalique de la langue. D'ailleurs, le [A] est un élément en commun entre le [o] et le [a].

Analyse proposée :

D'une part, le [ʔal] en arabe devient [al] / [ol] en persan et d'autre part le [ʔa + gén] devient [a / o + gén]. Le [a] et [o] ont [A] comme élément en commun. La représentation lexicale de l'article défini est la suivante :

En arabe :

avons une attaque double en (93). Voir la représentation en modèle rythmique :



ʔa $\left\{ \begin{array}{l} l \\ C_1 - C_1 \end{array} \right\}$ le [ʔ] est en position 1, et le [a] est

en position 2

le [l] et la 1^{er} moitié de la consonne géminée sont en position 3

En persan :

a / o $\left\{ \begin{array}{l} l \\ C_1 - C_1 \end{array} \right\}$ creux vide initial, et le [a]/[o]

est en position 2

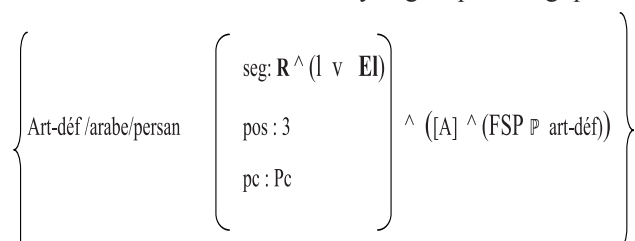
le [l] et la 1^{er} moitié de la consonne géminée sont en position 3

A partir de ces deux représentations, nous pouvons supposer la contrainte suivante pour l'article défini des deux langues. (À partir d'une contrainte proposée par J.P. Angoujard sur l'art-déf/arabe) :

- la contrainte tient compte de la position 3 de l'article défini.

- [a] et [o] seront représentés par l'élément [A].

- FSP = frontière d'un syntagme phonologique



CONCLUSION

Toutes les contraintes et remarques précédemment énoncées peuvent rendre compte de certains emprunts. Le tableau suivant vise simplement à résumer ces principales contraintes à l'aide de quatre exemples.

Pour chaque séquence phonologique, la première ligne correspond à l'arabe, la seconde au persan.

Tableau 3

	Séquence phonologique	Voyelle longue?	Gémignée?	Creux vide ?	Sommet vide ?	C ¹ sur segments en position 3	Diphthongue légère ?	Réalisation
1	S= {A,l, A,t, A, } }	Oui	Oui	Non	Oui	x	Oui	[?alçataf]
		Oui	Oui	Oui	Oui	x	Non	[alataf]
2	S= {(R.h. L), I, k, R}	Oui	Oui	Non	Oui	x	Oui	[zikr]
		Oui	Oui	Oui	Oui	x	Non	[zekr]
3	S= {d, A, U, (C1-C1), A, I, l, A, b }	Oui	Oui	Non	Oui	x	Oui	[dā?uθθaçlab]
		Oui	Oui	Oui	Oui	x	Non	[dāossaelab]
4	S={d, A, (U.v), A, r, A, N}	Oui	Oui	Non	Oui	x	Oui	[dawarān]
		Oui	Oui	Oui	Oui	x	Non	[davarān]

Tableau 4

	Séquence phonologique	Attaque double ?	C sur la réalisation de l'article défini	C sur système vocalique	C sur système consonantique	Réalisation
1	S= {A,l, A,t, A, } }	Non	x	x	x	[?alçataf]
		Oui	x	x	x	[alataf]
2	S= {(R.h. L), I, k, R}	Non	x	x	x	[zikr]
		Oui	x	x	x	[zekr]
3	S= {d, A, U, (C1-C1), A, I, l, A, b }	Non	x	x	x	[dā?uθθaçlab]
		Oui	x	x	x	[dāossaelab]
4	S={d, A, (U.v), A, r, A, N}	Non	x	x	x	[dawarān]
		Oui	x	x	x	[davarān]

Il reste un nombre très important d'emprunts que les contraintes qui ont pu être énoncées dans ce travail ne suffisent pas à expliquer. Nous en avons déjà mentionné quelques-uns. Il serait évidemment intéressant d'étudier ces cas dans le détail. Nous n'avons cependant pas le temps de nous y consacrer dans le cadre de cette recherche.

Angoujard, J. P. (1997). *Théorie de la syllabe: Rythme et qualité*. Paris: CNRS - Editions

Lowenstamm, J. (1996). CV as the only syllable type. In J. Durand, & B. Laks (Eds.), *Current trends in phonology* (pp.419-441). Manchester: Salford.

Mohammad Reza, P-Y. (2001). Dictionnaire Français – Persan. *Frahang Moaser*. Téhéran.

Moallem, M. (1951). *Nouveau Dictionnaire: Persan – Français*. Téhéran : Amir Kabir,

Paradis, C., & La Charite, D. (1997). Preservation and minimality in loanword adaptation. *Journal of Linguistics*, 33, 379-430.

REFERENCES

Angoujard, J. P. (1997). La phonologie déclarative. *langages n°* 125, 35 – 54.

ANNEXES

1) La Liste des emprunts :

	Traduction française	Transcription phonologique en arabe	Transcription phonologique en persan
1	Condition	[ʃarʃ]	[ʃart]
2	Conditions	[ʃurūʃ]	[ʃorōʃ]
3	Dignité	[ʃaraf]	[ʃaraf]
4	Initiative	[?ibtikar]	[ebtəkār]
5	Changement	[?ibdāl]	[ebdāl]
6	Innovation	[?ibtidaç]	[ebtedae]
7	Les justes, les bons	[?abrar]	[abrār]
8	Epoques, rôles	[?adwar]	[advār]
9	Oreille	[?užun]	[ozon]
10	La queue	[žanab]	[zanab]
11	Le tremblement	[?irtiçā]	[erte ā]
12	Hauteur	[?irtifaç]	[ertefāe]
13	Une base	[?asas]	[asās]
14	Cause	[sabab]	[sabab]
14	Causes.pl	[?asbab]	[asbāb]
15	Légende	[?uʃurah]	[ostore]
16	Excellent	[bāriç]	[bāree]

To be Continue

⁸ Nous rappelons qu'en persan, comme en arabe, toutes les coronales peuvent gémérer : {t, r, l, s, z, ʃ, n}. Et on ne sait pas si le [ʒ] (coronale) peut gémérer ou pas.

Continued

	Traduction française	Transcription phonologique en arabe	Transcription phonologique en persan
17	<i>Nul</i>	[baʔil]	[bātel]
18	<i>Vendeur</i>	[baʔi ʕ]	[bājee]
19	<i>Vierge, pucelle</i>	[batul]	[batōl]
20	<i>Vapeurs</i>	[ʔabxirah]	[abxere]
21	<i>Semence</i>	[buzur]	[bozor]
22	<i>Lieu où l'on souffre</i>	[barzax]	[barzax]
23	<i>Eclair</i>	[barq]	[barq]
24	<i>Un tour</i>	[burʒ]	[borʒ]
25	<i>Ovale</i>	[bajdawi]	[bejzavi]
26	<i>Vente</i>	[bajʕ]	[beje]
27	<i>Délivrance</i>	[taxliʕ]	[taxlis]
28	<i>Enseignement</i>	[tadrīs]	[tadrīs]
29	<i>Arrondir</i>	[tadwir]	[tadvir]
30	<i>Traduction</i>	[tarʒamah]	[tarʒome]
31	<i>Autorisation, baisser le prix</i>	[tarxiʕ]	[tarxis]
32	<i>Calendrier</i>	[taqvim]	[taqvim]
33	<i>Charbon ardent</i>	[ʒamrah]	[ʒamre]
34	<i>Côtés</i>	[ʒihāt]	[ʒehāt]
35	<i>Egaré</i>	[hāʔir]	[hāer]
36	<i>Accident</i>	[hadiθ]	[hādess]
37	<i>Gardien</i>	[hāris]	[hāres]
38	<i>Maintenant, présent</i>	[halan]	[hālā]
39	<i>Amour</i>	[hub]	[hob]
40	<i>Sûrement</i>	[hatman]	[hatman]
41	<i>Pierre noire (à la Mecque)</i>	[hazaruʔalʔaswad]	[hazarolasvad]
42	<i>Pierre divine</i>	[hazaruʔarraḥman]	[hazarorraḥman]
43	<i>Précédents</i>	[sawabiq]	[savabiq]
44	<i>Soumis</i>	[tābiʕ]	[tābe e]
45	<i>Disciples</i>	[tabiʕūn]	[tabeōn]
46	<i>Impression</i>	[taʔθir]	[taesir]
47	<i>Couronne</i>	[tāʒ]	[tāʒ]
48	<i>Fois</i>	[tarah]	[tāre]
49	<i>Une seule fois</i>	[taratan wahidah]	[taratan vahede]
50	<i>Insistance</i>	[taʔkid]	[taakid]
51	<i>Compilation</i>	[taʔlif]	[taalif]
52	<i>Assurance</i>	[taʔmīn]	[taamine]
53	<i>Féminin</i>	[taʔniθ]	[taanis]
54	<i>Familiarisation</i>	[taʔnis]	[taanis]
55	<i>Interprétation</i>	[taʔwil]	[taavil]
56	<i>Repentant</i>	[taʔib]	[tāeb]
57	<i>Echange</i>	[tabadul]	[tabadol]
58	<i>Eloignement</i>	[tabaʕud]	[tabāod]
59	<i>Différence</i>	[tabājun]	[tabājon]
60	<i>Avertissement</i>	[tahzir]	[tahzir]
61	<i>La soif</i>	[ʔalʕataʔ]	[alataʔ]
62	<i>La vérité</i>	[ʔalhaq]	[alhaq]
63	<i>La décision</i>	[ʔalhukm]	[alhokm]
64	<i>La gloire</i>	[ʔalḥamd]	[alḥamd]
65	<i>Aujourd'hui</i>	[ʔaljum]	[aljovm]
66	<i>La somme</i>	[ʔalhaʕil]	[alhāssel]
67	<i>Enfin, en peu de mots</i>	[ʔalḡaraḡ]	[alḡaraz]
68	<i>Incident, apparition</i>	[huduθ]	[hodōs]
69	<i>Sage</i>	[hakim]	[hakim]
70	<i>Gouvernement</i>	[hukumah]	[hokōmat]
71	<i>Confondu</i>	[hejran]	[hejrān]
72	<i>Qqn qui a peur de</i>	[xaʔif]	[xāef]
73	<i>Serviteur</i>	[xadim]	[xādem]
74	<i>Tante maternelle</i>	[xalah]	[xāle]
75	<i>Eternel</i>	[xalid]	[xāled]
76	<i>Boulangier</i>	[xabaz]	[xabāz]

To be continued

Continued

	Traduction française	Transcription phonologique en arabe	Transcription phonologique en persan
77	<i>Orateur</i>	[xaṭib]	[xatib]
78	<i>Lignes</i>	[xuṭuṭ]	[xotot]
79	<i>Caché, secret</i>	[xafi]	[xafi]
80	<i>Abaissement</i>	[xafḍ]	[xafz]
81	<i>Contre</i>	[xilāf]	[xelāf]
82	<i>Feuille de palmier</i>	[xuṣ]	[xovs]
83	<i>Tente</i>	[xajmah]	[xejme]
84	<i>Léontiasis, Lèpre</i>	[dāʔalʔasad]	[dāeolasad]
85	<i>Alopécie</i>	[dāʔuθθaʕlab]	[dāossaelab]
86	<i>Hydrophobie</i>	[dāʔulkalb]	[dāolkalb]
87	<i>Tanneur</i>	[dabāḡ]	[dabāḡ]
88	<i>Poules</i>	[daʒaʒ]	[daʒāʒ]
89	<i>Étudier</i>	[dirasat]	[derāsat]
90	<i>Varice</i>	[dawām]	[davām]
91	<i>Circulation</i>	[dawarān]	[davarān]
92	<i>Nature</i>	[zāt]	[zāt]
93	<i>Mention</i>	[zikr]	[zekr]
94	<i>Mâle</i>	[zakar]	[zakar]
95	<i>Liaison</i>	[rābiṭ]	[rabit]
96	<i>Observateur</i>	[rāṣid]	[rāssēd]
97	<i>Manteau</i>	[ridāʔ]	[redāe]
98	<i>Téter</i>	[ridaʕ]	[rezāe]
99	<i>Saignement du nez</i>	[riʕāf]	[reāf]
100	<i>Crampe</i>	[raʕʕah]	[raeʕe]
101	<i>Elever</i>	[rafaʕ]	[rafae]
102	<i>Chiffre</i>	[raqam]	[raqam]
103	<i>Pilier</i>	[rukn]	[rokn]
104	<i>Monter à cheval</i>	[rukub]	[rokob]
105	<i>Pourriture</i>	[ramām]	[ramām]
106	<i>Signe</i>	[ramz]	[ramz]
107	<i>Sable</i>	[raml]	[raml]
108	<i>Relations</i>	[rawābiṭ]	[ravābet]
109	<i>Galerie</i>	[riwāq]	[ravāq]
110	<i>Ame</i>	[rūh]	[rōh]
111	<i>Gage</i>	[rihan]	[rehān]
112	<i>Vision</i>	[ruʔjā]	[roejā]
113	<i>Gage</i>	[rahn]	[rahn]
114	<i>Jardins</i>	[rijād]	[rijāz]
115	<i>Provision</i>	[zad]	[zād]
116	<i>Notable, chef</i>	[zaʕīm]	[zaīm]
117	<i>Pur, claire</i>	[zulal]	[zolal]
118	<i>Temps</i>	[zamān]	[zamān]
119	<i>Fronication</i>	[zinā]	[zenā]
120	<i>Décadence</i>	[zawāl]	[zavāl]
121	<i>Prédécesseurs</i>	[sabiqūn]	[sabiqōn]
122	<i>Echanson</i>	[saqi]	[sāqi]
123	<i>Enchanteur</i>	[sahar]	[sahhar]
124	<i>Rapide</i>	[sariʕ]	[sarie]
125	<i>Thym</i>	[zaʕtar]	[saetar]
126	<i>Heureux</i>	[saʕīd]	[saīd]
127	<i>Annuel</i>	[sanawi]	[sanavi]
128	<i>Question</i>	[suʔāl]	[soāl]
129	<i>Bracelet</i>	[siwar]	[sevār]
130	<i>Rare</i>	[jāz]	[jāz]
131	<i>Rue</i>	[jāriʕ]	[jāre]
132	<i>Pareil</i>	[fibh]	[febh]
133	<i>Personnel</i>	[faxsi]	[faxsi]
134	<i>Explication</i>	[farh]	[farh]

Continued

	Traduction française	Transcription phonologique en arabe	Transcription phonologique en persan
135	<i>Plainte</i>	[ʔakwa(h)]	[ʔekvah]
136	<i>Exportation</i>	[šādir]	[sāder]
137	<i>Ascendant</i>	[šačid]	[sāed]
138	<i>Patience</i>	[šabr]	[sabr]
139	<i>Patient</i>	[šābūr]	[sābōr]
140	<i>Perdu</i>	[dāl]	[zāl]
141	<i>Rire</i>	[dahik]	[zehk]
142	<i>Nécessaire</i>	[darūri]	[zarōri]
143	<i>Faiblesse</i>	[dačf]	[zaef]
144	<i>Conscience</i>	[damir]	[zamir]
145	<i>Invités</i>	[dujuf]	[zojof]
146	<i>Poubelle</i>	[zibl]	[zebl]
147	<i>Le miséricordieux</i>	[ʔarraḥman]	[arraḥman]

2) L'alphabet arabe et le système conventionnel de transcription informatique. « les consonnes » :

b	ب	ٲ	ط
t	ٲ	ٲ	ع
θ	ٲ	g	ع
ʒ	ج	f	ف
ħ	ح	q	ق
x	خ	k	ك
d	د	l	ل
z	ذ	m	م
r	ر	n	ن
z	ز	h	ه
s	س	wa	و
ʃ	ش	j	ي
S	ط		
D	ظ		